



Brigitte Du villard reçoit des mains de Léonard Gianadda la lettre manuscrite de Rainer Maria Rilke à Eduard Korrodi, un document d'une grande valeur pour la fondation sierroise.
HÉLOÏSE MARET

Le cadeau de Noël de Gianadda à la fondation Rilke

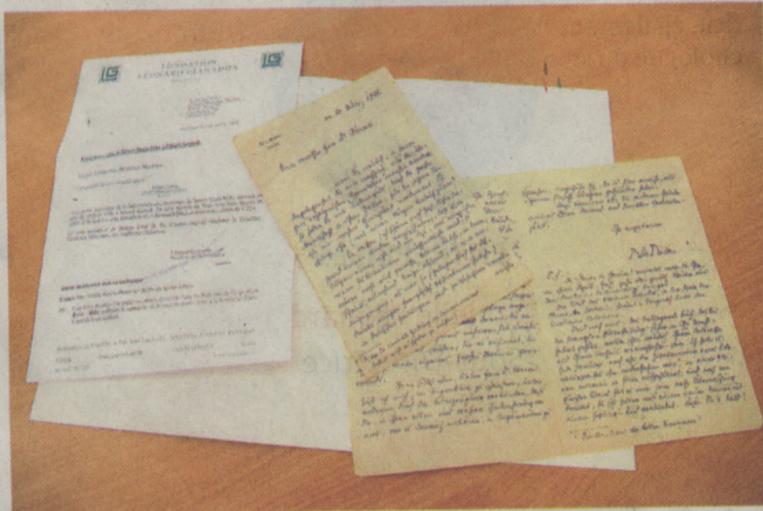
BEAU GESTE La directrice de la fondation Rilke Brigitte Du villard en rêvait. Le mécène martignerain s'est porté acquéreur d'une lettre manuscrite historique de Rainer Maria Rilke et en a fait don à la fondation sierroise.

PAR JEAN-FRANCOIS.ALBELDA@LENOUVELLISTE.CH

Nous sommes en 1926. Rainer Maria Rilke séjourne au sanatorium de Valmont, près de Montreux, pour l'avant-dernière fois. Là, il écrit une lettre de huit pages adressée à son ami Eduard Korrodi. Ce dernier régnait en maître intraitable et en critique littéraire redouté sur les pages culturelles de la «Neue Zürcher Zeitung» et il s'était étonné de la parution des «Quatrains valaisans» (1924), premier recueil écrit en langue française du poète et écrivain. Rappelons qu'après la Première Guerre mondiale, les mondes germanique et francophone sont dos à dos. Dans cette lettre, donc, Rilke se défend et explique son choix d'écriture, citant «le désir, avant tout, d'offrir au canton du Valais le témoignage d'une reconnaissance plus que privée pour tout ce que j'ai reçu (du pays et des gens)»... En lien direct avec «Les Quatrains valaisans», le document rattache un peu plus encore Rilke au canton du Valais et la fondation Rilke, basée à Sierre, avait souhaité l'acquérir alors qu'elle était accessible à la vente auprès d'un particulier parisien. Hélas sans succès. Sa directrice Brigitte Du villard avait évoqué l'épisode en marge d'une assemblée de la fondation à laquelle participait Léonard Gianadda. Et celui-ci avait été touché par l'histoire.

Ménager la surprise

En fin de semaine dernière, Léonard Gianadda convoquait la presse et invitait Brigitte Du villard à un point presse dont le contenu devait rester



La lettre de Rainer Maria Rilke, nouvelle pièce maîtresse pour la fondation Rilke, avec le manuscrit des «Quatrains valaisans». HÉLOÏSE MARET

“C'est absolument magnifique, incroyable! Jamais je n'aurais pensé voir cette lettre en vrai...”

BRIGITTE DUVILLARD
DIRECTRICE DE LA FONDATION RILKE
À SIERRE

secret. Il fallait ménager l'effet de surprise. «Je me suis rendu au Musée Rodin à Paris et je voulais simplement vous annoncer que l'exposition «Rodin - Rilke» est programmée pour le centenaire de la mort de l'écrivain en 2026 et que, normalement, elle viendra aussi à Martigny... C'est une bonne nouvelle pour votre fondation...» Puis, «et racontez-moi de nouveau l'histoire de cette lettre manuscrite de Rilke s'il vous plaît...» Brigitte Du villard raconte le rendez-vous manqué avec le

document, le chiffre de vente de 45 000 euros articulé, la proposition de la fondation de l'acquérir pour 18 000 euros, «un chiffre déjà très considérable et respectable. C'est une lettre fondamentale pour cette année de 1926, celle de sa mort. Malheureusement, le vendeur n'est pas entré en matière.» «Ça aurait été bien dans l'exposition», réagit Léonard Gianadda dans un sourire, avant de tendre un porte-documents à Mme Du villard...

«C'est notre rôle»

Lors de son récent séjour parisien, Léonard Gianadda avait donc contacté la personne mettant la lettre en vente et a négocié lui-même son acquisition par le biais de la Fondation Léonard Gianadda Mécénat. Et c'est le document original qu'il remettait à la fondation Rilke et à sa directrice dont les mains tremblaient d'émotion en décachetant l'enveloppe. «Je ne sais pas quoi dire... C'est absolu-

ment magnifique, incroyable! Je n'aurais jamais pensé voir cette lettre en vrai... Avec cet élément, tout ce qui compte pour la poésie de Rilke en langue française sera conservé chez nous.»

Un trésor de plus, une nouvelle pièce maîtresse pour la fondation Rilke, déjà détentrice du manuscrit des «Quatrains valaisans», entre autres documents de grande valeur, et aussi pour le canton. «On est là pour ça, pour ce genre d'action. C'est notre rôle», souligne le président de la Fondation Léonard Gianadda Mécénat, qui avait déjà fait don de 10 000 francs à la fondation Rilke lorsque la Ville de Sierre avait diminué la subvention communale. «Rilke est une figure du monde des arts d'importance mondiale. Le Valais doit le chérir», conclut Léonard Gianadda.

Désormais, je souris sereinement

CLINIQUE DENTALE QUALITY
UNIQUEMENT À DOMODOSSOLA